LE THERMOMÈTRE DE LA FINANCE



FER A CHEVAL EN ALUMINIUM

Le Rousshii Invalid (n° 109) rend compte, dans les termes suivants, d'expériences faites sur des fers à cheval en aluminium par le régiment des dragons finnois.

Pour comparer la solidité des fers à cheval en aluminium avec celle des fers ordinaires et pour tenir compte, en même temps, de ce que la ferrure s'use plus ou moins vite, suivant la manière de marcher du cheval, on procéda de la façon suivante : on choisit dans le régiment un certain nombre de chevaux qu'on ferra d'un pied sculement (de devant ou de derrière) au moyen de fers en aluminium, les autres pieds étant munis de fers ordinaires; ces chevaux comprenaient deux catégories, les uns n'ayant travaillé qu'au manège pour leur dressage de début, les autres ayant marché sur le terrain de manœavres, dans les champs et sur les routes.

L'orsqu'au bout de six semaines on renouvela la ferrure, on constata que les fers en aluminium avaient tout aussi bien résisté et plutôt même mieux que les fers ordinaires; aucun fer ne s'était brisé. Et cependant les terrains sur les-

SUR TOUTE LA LIGNE



Elle.—Le diamant, c'est comme le ceur de la femme ; ce qu'il y a de plus précieux au monde. Lui.—Et de plus dûr.

quels on avait fait marcher les chevaux étaient tous durs et pierreux.

On avait craint que l'aluminium ne se rouillât par l'humidité et que les produits de l'oxydation ne produisissent des détériorations dans le sabot; cette crainte ne se réalisa prs. Pour se rendre compte du degré d'oxydabitité de l'aluminium, on conserva des morceaux de métal pendant un mois entier dans un récipient humide; ils ne forent pas attaqués.

LOREILLE

Une foule de proverbes empruntent de l'oreille leur piquant ou leur caractère. Avoir l'oreille basse, se f dire tirer l'oreille, etc., dit le Journal de la Santé, démontrent combien la forme de l'organe auditif, tout insignifiante qu'elle paraisse, a des rapports avec un sens plus intellectuel.

Un grand peintre, Annibil Carrache, disait que l'oreille possède un genre de beauté qui lui est propre et qui n'a pas encore été bien étudié.

Ce trait contribue beaucoup à caractériser la physionomie.

Des oreilles aplaties sur la tête ou détachées, pointues ou arrondies avec grâce, charnues et pendantes ou petites et délicates, rappellent, chacune à leur tour, des idées de mollesse ou d'énergie, de grossièreté ou de délicatesse, d'idiotie ou d'esprit.

Les anciens faisaient beaucoup plus attention que nous à la beauté des oreilles. Ellien, qui nous a conservé dans ses écrits le portrait de la célèbre Aspasie, cite comme perfection une oreille courte et bien détachée de la tête. Martial met au nombre des difformités d'une femme de son temps, celle d'avoir les oreilles trop longues. Cependant les petites oreilles ne passèrent pas toujours pour être les plus jolies. Chez tous les peuples de l'Orient, en Chine surtout, on aime encore les oreilles très longues et très pendantes. Quelques peuplades de l'Amérique et de la mer du Sud, pour se développer le lobe de l'oreille, s'introduisent, dans le lobe percé, une feuille de palmier excessivement serrée qui élargit graduellement l'ouverture. Avec le temps, cette ouverture devient assez large pour y passer le poing.

Il est des nations tout entières qui tiennent

leurs oreilles grandes ou petites, à découvert; d'autres les cachent sous leurs cheveux ou leurs turbans, mais, en général, les femmes les laissent voir et eroient avec raison, qu'elles accompagnent avec grâce les traits du visage.

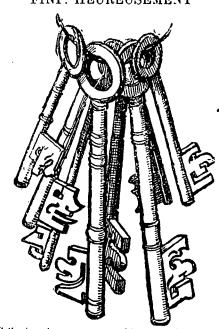
La coutume de se percer les orcilles et d'y attacher divers ornements est très générale. On la retrouve chez les peuples les plus sauvages.

Les nègres de la Nouvelle guinée ont de longues chevilles de bois, d'autres des ossement polis ; les Foridiennes y suspendent des oiseauxmouches et des colibris ; d'autres y attachent de brillants coquillages ; les femmes du Malabar ornent, dit-on, leurs oreilles de ces beaux insectes, d'un vert émeraude, du genre des cédoines dorées.

Chez les Hébreux, les Egyptiens, les Grees et les Perses, les femmes ne mettaient leurs boucles d'oreilles que lorsqu'elles paraissaient dans les pompes sacrées ou les cérémonies publiques. Chez les Romains, les boucles d'oreilles étaient le symbole de l'esclavage.

Avant la Révolution, la plupart des jeunes gens portaient encore de très petits anneaux d'or aux oreilles.

FINI: HEUREUSEMENT



Collection des passe-partont de nos meilleurs amis le matm du mercredi des condres.